Conseils aux jeunes skieurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **13 (1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996761

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Voilà, nous semble-t-il, ce qui s'appelle «mettre le doigt dans la plaie». C'est peut-être brutal, mais malheureusement trop souvent conforme à la réalité.

Notre inspecteur pense que la réforme doit revêtir encore un autre aspect. Ecoutons encore:

> «Après avoir repensé l'esprit qui doit animer un tel mouvement, il me paraît également indispensable d'en faire autant de la matière d'enseignement. Sans diminuer en quoi que ce soit la matière de base, il me semble nécessaire de chercher et d'introduire dans ce programme des éléments nouveaux et simplement attirants pour la jeunesse, de revoir également la façon d'organiser les épreuves de fin de cours. Je crois également que pour développer un mouvement d'importance nationale, il faut accorder aux jeunes gens qui, volontairement, se préparent à être des citoyens aptes à remplir toutes les tâches que le pays peut leur imposer, des avantages réels et certains (recrutement — école de recrues). De belles promesses non tenues n'ont plus cours dans la jeunesse actuelle.»

Nous voulons dire ici notre reconnaissance à ce courageux inspecteur pour ses francs propos qui, voulons-nous espérer, inciteront tous les responsables du beau mouvement de l'instruction préparatoire à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour remédier aux lacunes constatées, et cela pour le plus grand bien de notre jeunesse. Fr. Pellaud.

Conseils aux jeunes skieurs

Chers amis,

C'est une histoire vraie que je vous rapporte ici, pour que vous en tiriez vous-même la leçon. Car elle pourra être utile si vous avez l'intention de persévérer dans ce sport si beau, et qui vous a déjà, certainement, donné des joies vraies parmi les plus saines.

Mes fonctions m'ont donné comme devoir de m'occuper des enfants et des jeunes gens. Je les connais bien tous, comme je pourrais vous connaître tous aussi, chers jeunes lecteurs. C'est la raison qui me donne l'idée de vous décrire cette expérience assez récente:

Alors que j'étais monté à la montagne avec mes élèves pour une leçon de ski, j'ai dû constater que, s'ils se tenaient sur leurs «planches», ils montraient une inexpérience manifeste qui aurait pu leur laisser bien des déceptions pour plus tard. Aussitôt arrivés sur l'emplacement choisi, tous mes gosses voulurent gravir la pente afin de me démontrer leurs hautes capacités ! Je les arrêtai en disant que nous allions tout d'abord faire quelques exercices d'assouplissement, de la gymnastique avec skis, si vous préférez. Ils boudèrent, rouspétèrent même un peu, oh ! sans impolitesse ni mauvaise volonté, mais plutôt déçus de ne pouvoir «skier» immédiatement. Cela dura un bon quart d'heure, après quoi on se mit à gravir la pente qui devait nous servir de lieu d'exercice et d'entraînement. Resté vers le milieu de celle-ci, je me mis à donner les ordres très précis, insistant sur l'unique exercice à faire, pour l'instant. Par exemple: Descendez, sans bâtons, fléchissez et tendez les jambes, alternativement; très souplement, défaites-vous de cette raideur que j'ai remarquée déjà. Et l'un après l'autre chacun descendit, tandis que je signalais les fautes constatées, corrigeant sans me lasser. Cela dura près d'une heure, dans une neige merveilleuse, sous un radieux soleil. La mauvaise humeur avait disparu, tous montrèrent une bonne volonté évidente, preuve qu'ils avaient compris que je voulais les aider à faire du ski dans les meilleures conditions possibles et avec profit. Puis je les laissai faire quelques descentes en toute liberté, avec les fantaisies qui leur étaient propres. Il y eut des rires, vous le pensez bien, à voir des «cupesses» spectaculaires et des situations très drôles chez les uns et les autres.

Un coup de sifflet: tous sur la ligne de départ, au haut de la pente. Et nous avons repris quelques exercices, systématiquement, moi corrigeant, eux disciplinés et contents. Nous avons terminé cet après-midi avec quelques jeux: saisir un bonnet au passage — passer quelques portes — s'accroupir très bas pour passer sous le «joug» que les Helvètes vaincus connurent trop bien ! Et nous sommes rentrés.

Cela s'est répété pendant 3 années, avec des modifications et des difficultés plus grandes au fur et à mesure que les meilleurs progressaient.

Et cet hiver, trois de mes gosses, devenus membres d'un club de ski, entraînés, courageux, bien «mordus» pour poursuivre la pratique régulière du ski, formèrent équipe pour prendre part à divers concours régionaux. Un soir, les retrouvant tous les trois, je les questionnai, les félicitant pour les résultats obtenus. Et voici notre conversation:

— Alors, Pierre, es-tu content ?

— Oui, M'sieur, on commence seulement, mais ça viendra.

— Et ces éléments techniques que tu n'aimais guère quand je vous en ai parlé, penses-tu qu'ils te furent utiles ?

— ..... (Pierre sourit, hésite à répondre).

— Allons, dis ta pensée toute nue, un peu de courage.

— Oui, ça nous a aidés.

— Et toi, Rodolphe, qu'en penses-tu, puisque tu as réussi à te classer en si bon rang ?

— C'est vrai, je m'en suis aperçu, sans connaissances techniques, pas moyen de faire des progrès.

La conversation s'est poursuivie, toute amicale; chacun de ces champions en herbe disant en toute franchise ce qu'ils avaient appris dans ces premières épreuves sérieuses, et surtout ce qui leur manquait encore.

Les aînés du club en question m'ont dit leur satisfaction du travail fourni par leurs juniors et les espoirs qu'ils caressaient.

Courte histoire, mais qui illustre bien deux images trop connues chez nos tout jeunes: pourvu qu'on puisse descendre, qu'on ne tombe pas trop souvent, que ça «gaze», et on est content — l'autre: à quoi ça sert tous ces principes que l'on voudrait nous enseigner comme si on ne pouvait pas faire du ski sans «tout ce commerce» et ces éléments soit-disant indispensables. Trois jeunes gens ont compris, après tant d'autres d'ailleurs; ils l'ont admis sans détour, même s'ils ont hésité, à cause des souvenirs qu'ils avaient gardé de leur première bonne leçon de ski «avec des principes» et les éléments nécessaires à tout débutant.

Alors, chers jeunes amis, avez-vous compris ? Ou bien êtes-vous restés de ceux qui en savent assez pour ne pas accepter la leçon d'un aîné ? Avez-vous pensé que cette connaissance des éléments vous éviterait les accidents stupides, qu'ils vous donneraient seuls la joie de progresser dans la pratique du plus «chic» des sports, du plus enivrant aussi ?

Je vous laisse tirer la leçon qui s'impose, comme je le disais au début de mon billet. Mais n'oubliez jamais que le progrès n'est possible, en toutes choses, en sport tout particulièrement, que si l'on commence par... le commencement. Votre joie n'en sera que plus complète, votre satisfaction plus totale si vous retenez ce principe essentiel.

Et même si la saison tire à sa fin, vous pourrez ne pas oublier ces conseils, et vous préparer pour l'hiver prochain. Votre grand frère.